

MEURTHE-ET-MOSELLE

I. **GERBEVILLER** (nymphée du château de)

II. Gerbéviller

IV. Construit avant 1750, par Germain Boffrand, il est partiellement détruit lors du bombardement du 24 août 1914, et ne comporte plus qu'un seul niveau après la restauration entreprise par Albert Laprade en 1920.

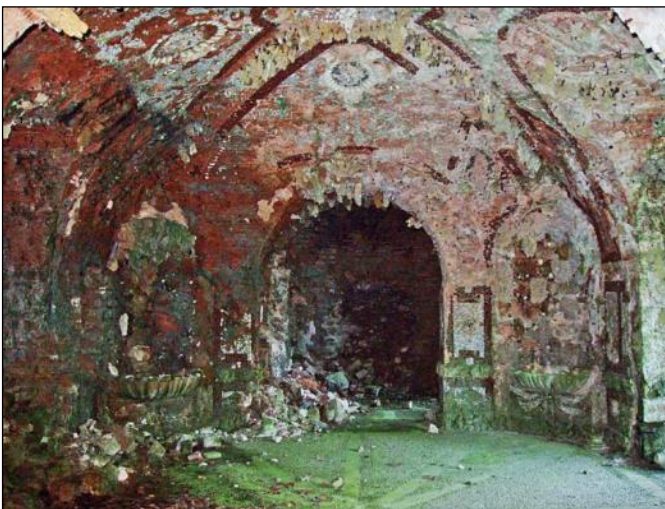
Il comporte un parc paysager de plus de 16 hectares tracé au XIX^{ème} siècle par Berthault, avec un pavillon Louis XIII et un nymphée, grotte à escalier orné de statues et de mosaïques en coquillages (XVII^{ème} siècle) très certainement dû à Clément Métezeau.

Le nymphée bénéficie actuellement d'une campagne de restauration complète, visant à lui rendre son aspect d'origine.





Les détails de la restauration du nymphée sont tirés du web-site : <http://www.chateau-gerbeviller.com/nymphee/chantier.htm>
On peut y voir le constat de l'état actuel (photos ci-dessous) et les planches-cible établies à partir de ce constat.



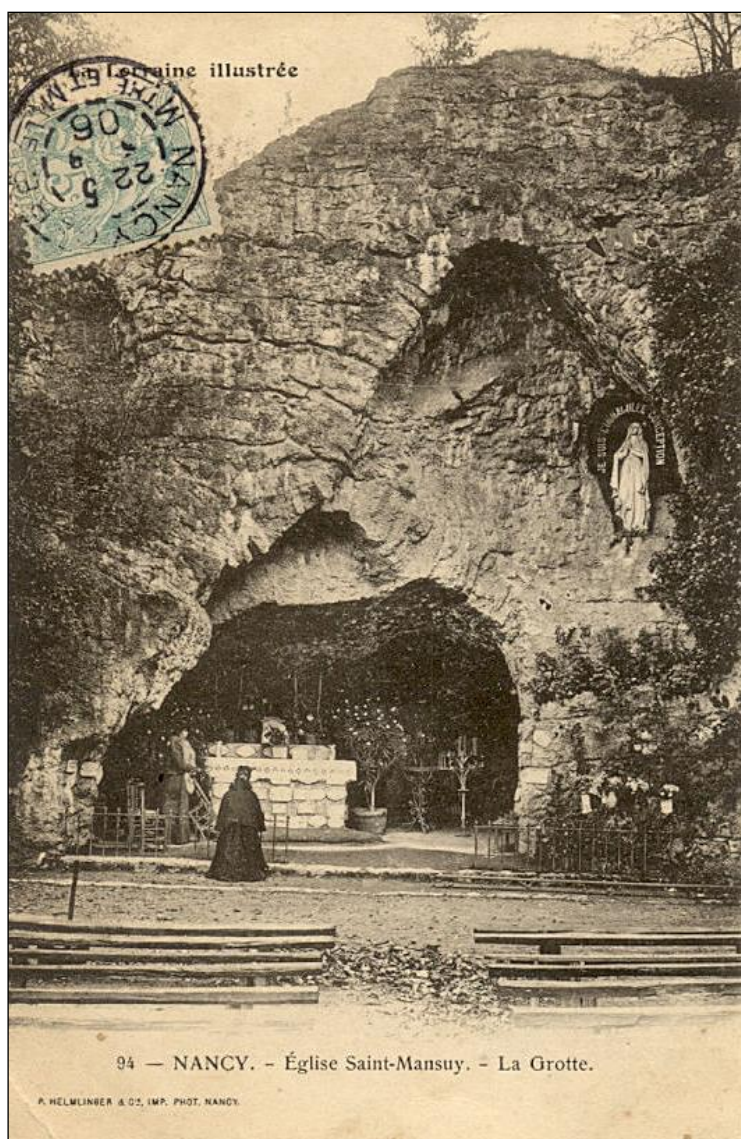


I. **LOURDES** Boudonville (grotte de)

II. Boudonville

IV. Réplique de N.-D. de Lourdes. Église de Saint-Mansuy. Initiée par l'abbé COLLOT en 1884.





I. LOURDES Bruley (grotte de)

II. Bruley

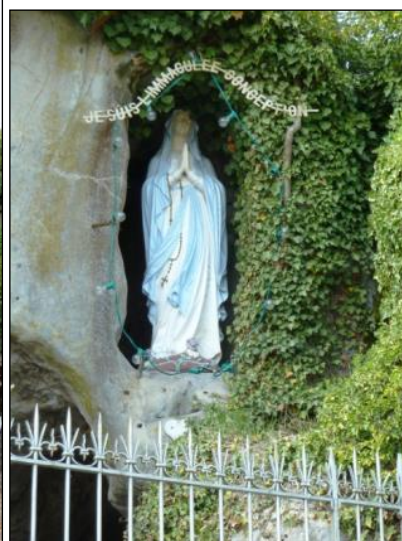
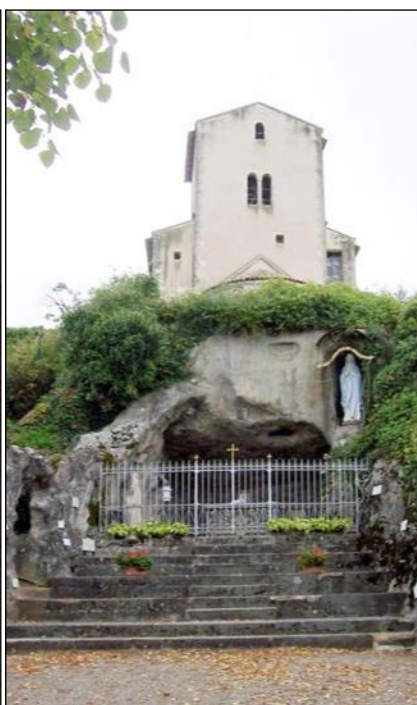
VI. Réplique de N.-D. de Lourdes. Les époux Bovée font le pèlerinage de Lourdes pour une guérison obtenue et emmène avec eux un jeune prêtre, l'abbé Migot. Lors d'un prêche, le 9 septembre 1882, celui-ci lance l'idée d'une « photographie vivante de la grotte ». L'idée est bien accueillie, loteries et quêtes s'organisent. On confie la réalisation à Hippolyte Ratinet venant de Poissy, dans la région parisienne. Les travaux commencent en mars 1884. La pierre est tirée des carrières du plateau (103m³), les moellons viennent de Ménéil la Tour (20m³) ou des bords de la Moselle (10m³). Le sable, la chaux, le ciment venant de Boulogne sur Mer, arrivent en gare de Toul. Les charrois, bien souvent bénévoles, sillonnent les routes autour de Bruley. Le 14 juin arrive la statue de la Vierge offerte par l'abbé François Jules Demange en souvenir de sa première messe et celle prochaine de son frère Joseph Modeste Demange. La statue a été coulée aux forges de Tusey, près de Vaucouleurs, œuvre de M. Martin-Pierson, directeur des ateliers de Vaucouleurs et déjà créateur de la statue de Sion et celle de la Malgrange. La grille est fabriquée par le serrurier Drouard, de Baccarat, d'après une photographie de celle de Massabielle. Elle ne sera posée que dans les derniers jours avant l'inauguration.

Le 27 juillet, l'inauguration sera l'occasion d'une fête magnifique en présence de quatre mille personnes parmi lesquelles près de quatre-vingts ecclésiastiques et une cinquantaine de religieuses de la Doctrine Chrétienne entourant la supérieure générale de la congrégation mais d'où le conseil municipal est absent. Cinquante oriflammes flottent au vent sur des mats de plus de dix mètres de haut, les rues sont pavoisées de verdure, en début de l'après-midi la fanfare du Collège de la Malgrange remonte la grand' rue. La cérémonie principale a lieu à la nuit tombée, les illuminations (on ne connaît pas encore l'électricité !) sont partout : flambeaux, cierges, bougies lumignons. La procession est conduite par huit chanoines qui précèdent Monseigneur revêtu de la chape d'or, en crosse et en mitre. On y remarque le tout jeune abbé Joseph Modeste Demange qui a dit sa première messe le matin même. Les bannières de la confrérie de Sainte Anne, de la Sainte enfance, le bâton de procession de la confrérie de Saint Nicolas et la bannière de la Vierge, brodée en fils d'or à Dijon, s'élèvent au-dessus de la procession. On scelle la pierre de fondation, en l'occurrence une bouteille dans laquelle on place des médailles, une pièce de 20 centimes et le parchemin de fondation. En forme de croix de Lorraine, le premier ex-voto déposé à la grotte sera celui de deux jeunes gens reçus à l'École de Saint Cyr.

VIII.

<http://www.bruley.mairie.com/Page-54-Bruley-5411->

[LA%20R%C3%89PLIQUE%20DE%20LA%20GROTTE%20DE%20LOURDES.awp](#)



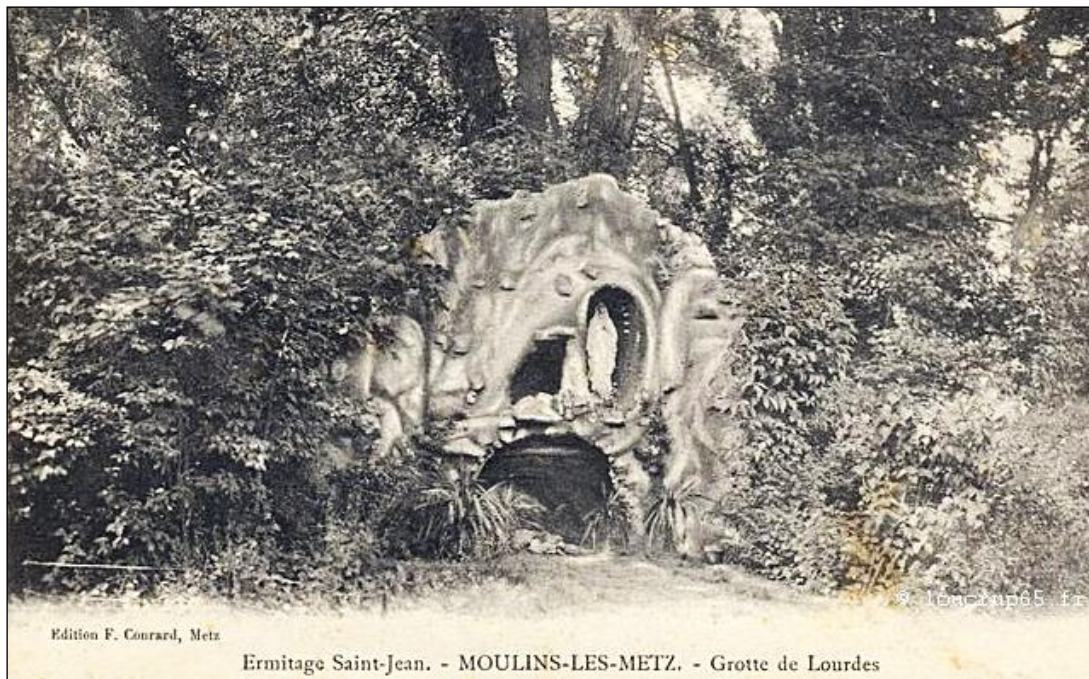
- I. **LOURDES** Gerbéviller (grotte de)
- II. Gerbéviller
- VI. Réplique de N.-D. de Lourdes



- I. **LOURDES** Laneuville-devant-Nancy (grotte de)
- II. Laneuville-devant-Nancy
- VI. Réplique de N.-D. de Lourdes



- I. **LOURDES** Moulins-lès-Metz (grotte de)
- II. Moulins-lès-Metz
- Ermitage Saint-Jean
- IV. Église Saint-Mansny.
- VI. Réplique de N.-D. de Lourdes



(Photo C. CATHELAIN.)

- I. **LOURDES** Trieux (grotte de)
- II. Trieux
- IV. Réplique de N.-D. de Lourdes.



I. **LOURDES** Longuyon (grotte de)

II. Longuyon

IV. Pensionnat Saint-Joseph. Réplique de N.-D. de Lourdes.



Après restauration...

I. **LOURDES** Sommerville (grotte de)

II. Sommerville

IV. Réplique de N.-D. de Lourdes.



- I. **LOURDES** Saulnes (grotte de)
- II. Saulnes
- IV. Réplique de N.-D. de Lourdes.



- I. **LOURDES** Jarny (grotte de)
- II. Jarny
- IV. Réplique de N.-D. de Lourdes.



- I. **THIL-LONGWY** (camp de)
- II. Thil

IV. Le camp de Thil était un camp de travail installé par l'occupant nazi durant la Seconde Guerre mondiale. Il s'agissait d'un kommando du camp du Struthof (KL-Natzweiler). Situé à proximité de la ville de Villerupt, c'est le seul camp de concentration installé par les nazis en territoire français non annexé.

Désigné alors sous le nom de « camp de travail de Erz », le camp de Thil-Longwy a, selon toute vraisemblance, fonctionné du 10 mai 1944 jusqu'au mois de septembre de la même année, date de son évacuation.

Les raisons de son implantation dans le nord de la Meurthe-et-Moselle s'expliquent notamment par la présence dans la région de nombreuses mines de fer. Après le bombardement de Peenemünde, principal centre de fabrication des fusées V1 et V2, est décidé comme à Dora la construction d'une usine souterraine devant servir d'unité de fabrication de ces fusées. Le site de Thil est choisi en raison de la présence sur son territoire de la mine de Tiercelet, d'une superficie de 250.000 m².

Le chantier fut abandonné avant terme, en raison de l'approche des troupes alliées, et le camp évacué. On estime que quelque 800 à 900 déportés sont passés par ce camp.

Après la guerre, les habitants de Thil ont décidé d'édifier, par souscription, une crypte renfermant le four crématoire. Ce monument fut inauguré le 17 novembre 1946 en présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles le député Louis Marin, le président fondateur de la FNDIRP, le colonel Henri Manhès et les représentants du général de Gaulle et

du chef du gouvernement, Georges Bidault (d'après Wikipedia).

La **mine de fer souterraine du Tiercelet**, dont les galeries pouvaient être aménagées facilement en ateliers, fut ainsi choisie. Une ligne de chemin de fer de 1600m fut construite pour permettre le trafic des matériaux et l'apport quotidien d'ouvriers depuis les camps d'Errouville et de Morfontaine. Le camp de concentration fournissant l'appoint. Ici régnait un régime carcéral sévère sous la poigne des nazis, mais pas d'exécution : la fatigue et la faim s'en chargeaient. Les corps étaient brûlés dans un four crématoire récupéré aux abattoirs de Villerupt. Ce four est aujourd'hui visible dans la crypte. Les habitants manquaient de tout. Après l'évacuation, le camp a été pillé et détruit en quelques mois, au point qu'il n'en reste plus aucune trace ! L'accès à la mine est muré.

La crypte de Thil a été bâtie à l'initiative des habitants de Thil « afin que le souvenir de ceux qui ont souffert en ces lieux reste présent à la mémoire des hommes » (d'après Le Petit Patrimoine ».

VIII. http://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=54521_1
<http://bellevillenet.pagesperso-orange.fr/villeruptnet/Thil.htm>



Photos Wikipedia.



V1 sur sa rampe de lancement. Photo Volker PELZ.